

On prépare toujours un voyage en lisant quelques guides ou en consultant quelques sites sur Internet. On rêve, on s'invente l'Afrique au son de djembés, grâce à un CD déniché à la FNAC. Mais on est loin d'imaginer quelle est la réalité que nous allons découvrir ou à quelle vitesse nos émotions vont se multiplier. Et enfin, arrive le jour où l'on débarque à Cotonou.

D'abord, on prend en pleine figure un gros coup de chaleur. Ensuite on découvre l'agitation, ou plutôt le fourmillement dans les rues des grandes villes et la quiétude dans les villages de brousse. Sans oublier les couleurs qui s'offrent à nos yeux. Ce contraste de vert et d'orange qui joue avec le soleil et que l'on n'avait pas saisi dans les livres. Cette Afrique, miraculeuse, nous a ému, car nous y avons fait des rencontres exceptionnelles. Être les compagnons de route de Vincent et Benoît, c'est s'imprégner de leur passion de l'Afrique et de l'action humanitaire, c'est comprendre leurs humilités et leurs furtifs moments d'égarement, c'est vivre des instants inattendus et des émotions exponentielles, c'est découvrir la richesse humaine qui existe sur ce continent.

Emmanuel, jeune étudiant infirmier, tu vis modestement loin de ta famille. Ta simplicité, ta sensibilité et ta motivation nous ont surpris.

Père Evêque, vous êtes d'une efficacité déconcertante et d'une grande générosité.

Et quel hasard (pardon Vincent, pour toi il n'y a pas de hasard), nous dînons à la table de Mgr Adjou avec Bernard Passot, l'auteur du guide sur le Bénin que nous avons choisi d'emporter avec nous.

Augustines et Capucines, sœurs de Dieu et sœurs des malades ou des plus démunis, vous savez faire abstraction du superflu pour pouvoir donner aux autres l'essentiel.

Et le Roi d'Illikimou, quelle prestance ! Et ses ministres ... Moment surréaliste.

Mariette, l'africaine blanche, indéniablement altruiste, tu partages ton amour à tant d'enfants.

Nicole et Jo, jeunes instits en retraite, vous prolongez votre vocation avec les enfants parrainés par l'association de Mariette. Nous avons eu de nombreuses occasions de partager nos impressions de «yovohs\*».

Marie-Claude et Bernadette, vous avez régalié nos papilles avec vos mets béninois.

Sony, petit d'homme agrippé au dos de ta grand-mère qui te porte quotidiennement jusqu'à Mariette pour assurer tes repas, comment résister à ton petit visage d'ange ?

Et Julienne, André, Richard, Juliette ... et tant d'autres ...

Et toi, Immaculée, dernière rencontre inespérée. Tu es notre bonheur, tes éclats de rire résonnent tous les jours dans nos têtes.

Nous t'attendons ...

\* Signifie «blancs» dans la langue fon, une des langues du Bénin